CINEMA JEAN-EUSTACHE

La Mini-Gazette N°420 PESSAC

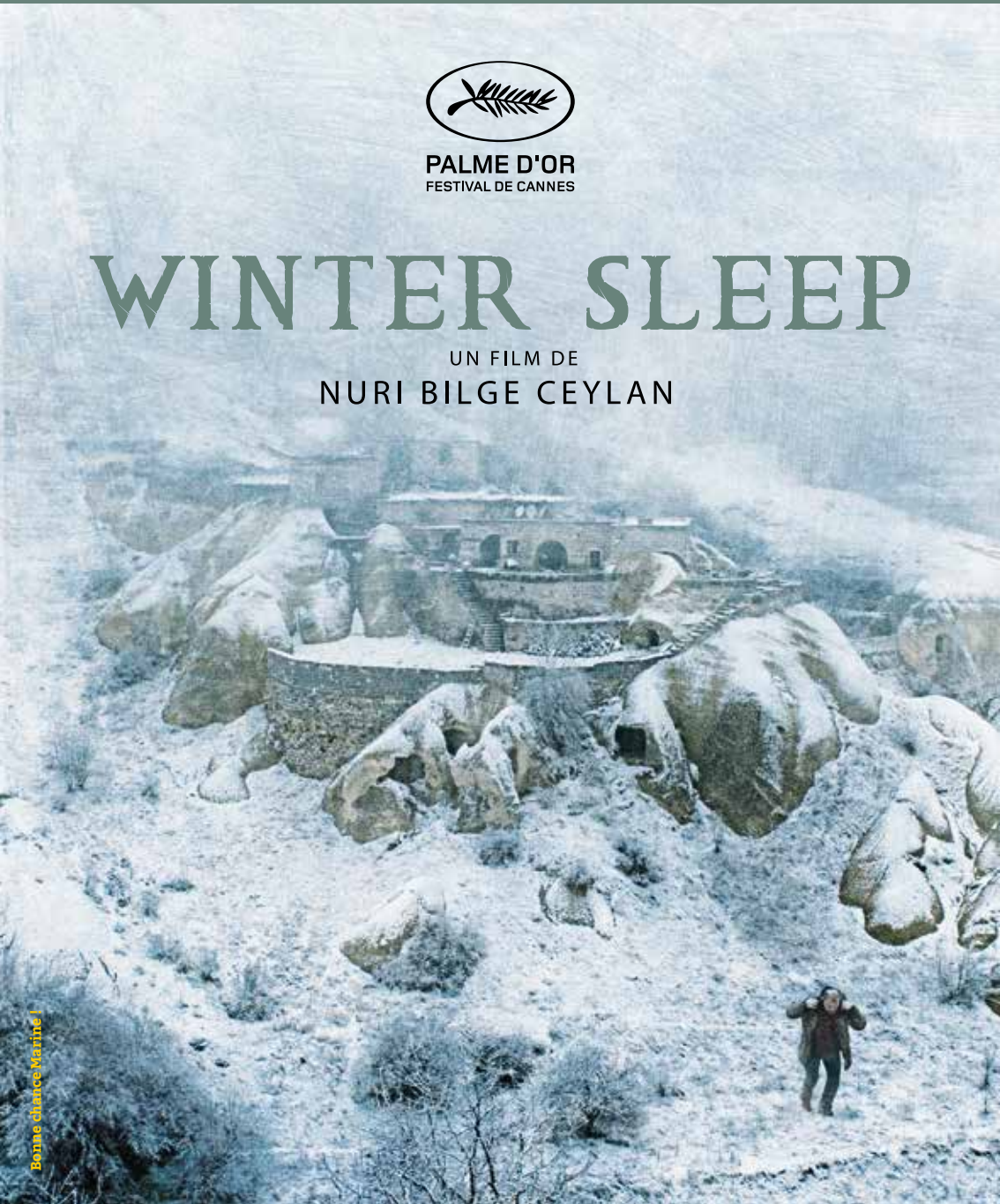
du mercredi 6 août au mardi 2 septembre 2014

www.webeustache.com

PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES

WINTER SLEEP

UN FILM DE
NURI BILGE CEYLAN



Bonne chance Marine !

PARTY GIRL

GENRE : «UN FILM SAUVAGE, GÉNÉREUX ET MAL ÉLEVÉ»
DE **MARIE AMACHOUKELI, CLAIRE BURGER, SAMUEL THEIS** • FRA • 2014 • 1H35
AVEC ANGELIQUE LITZENBURGER, JOSEPH BOUR, MARIO THEIS...

Angélique a soixante ans. Elle aime encore la fête, elle aime encore les hommes. La nuit, pour gagner sa vie, elle les fait boire dans un cabaret à la frontière allemande. Avec le temps, les clients se font plus rares. Mais Michel, son habitué, est toujours amoureux d'elle. Un jour, il lui propose de l'épouser.

Lors de la remise du prix de la Caméra d'or (meilleur premier film du Festival de Cannes), Nicole Garcia a déclaré d'une voix enthousiaste que le jury avait récompensé « un film sauvage, généreux et mal élevé ». Effectivement, Angélique, la soixantaine, est un peu sauvage. Elle a trop goûté à la liberté, à l'indépendance, à une sorte d'anticonformisme pour se laisser facilement apprivoiser. Et c'est ce personnage qui, d'emblée, cueille le spectateur. On dirait qu'Angélique sort tout droit d'un film de Fellini ou de Pasolini des années 50 ou 60. Un cinéma où l'on savait croquer les petites gens, les marginaux, on savait leur donner les premiers rôles (Giulietta Masina dans **Cabiria**, Anna Magnani dans **Mamma Roma**), montrer leurs faiblesses et leur beauté. Et puis pendant des décennies, ce type de personnages a été mis au rebut du cinéma, en particulier dans le cinéma français. Il faut donc saluer le courage et l'audace du trio de cinéastes Marie Amachoukeli, Claire Burger et Samuel Theis. **Party Girl** est aussi un film généreux dans lequel chaque personnage a sa vérité, Angélique veut « tenter sa chance », déplacer les barrières, les bousculer. Elle suit son instinct, puis son émotion, puis son intuition. Elle est « brute » mais au fond honnête. Mais la puissance du film vient également de sa part d'autobiographie et de son dispositif initial. Angélique Litzenburger est la mère de Samuel Theis (l'un des trois co-réalisateurs), et elle joue son propre rôle ! Comme d'ailleurs le reste de la famille. Les autres personnages du film sont interprétés par des non-professionnels. Il fallait un certain culot pour lancer ce film sur ces rails là. Mais le fait est que l'on sent à l'intérieur de la famille, cette somme de connivences, d'implicite, de complicité et de petites inimitiés qui apporte au film sa part d'authenticité et d'éclat. Ainsi, à l'instar de leur personnage, le trio de cinéastes a su se débarrasser de pas mal de règles d'écriture et de mise en scène pour mieux se concentrer sur l'essentiel : à savoir la vérité de leur personnage. C'est ce qui fait à la fois l'originalité, la saveur et le prix de **Party Girl**. Une vraie révélation en cette rentrée.

— **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 31

WINTER SLEEP

GENRE : HUIS-CLOS OUVERT AU MONDE (OXYMORE ASSUMÉ)
DE **NURI BILGE CEYLAN** • TURQUIE • 2014 • 3H16 • **VOSTF**
AVEC HALUK BILGINER, MELISA SOZEN, DEMET AKBAG...

Aydin, comédien à la retraite, tient un petit hôtel en Anatolie centrale avec sa jeune épouse Nihal, dont il s'est éloigné sentimentalement, et sa sœur Necla qui souffre encore de son récent divorce. En hiver, à mesure que la neige recouvre la steppe, l'hôtel devient leur refuge mais aussi le théâtre de leurs déchirements...

L'hôtel se trouve dans un village d'Anatolie ; les paysages sous la neige sont tellement beaux qu'ils peuvent générer de l'angoisse : en hiver, les clients sont rares et les déplacements périlleux renforcent le sentiment d'isolement, d'enfermement. Riche héritier, Aydin possède des biens qui le mettent à l'abri des contingences bassement matérielles d'autant qu'il a délégué la gestion du quotidien à son régisseur, Hidayet, un pragmatique qui désapprouve la mansuétude de son employeur. Aydin a donc tout loisir pour écrire ses éditos dans la feuille locale en remettant à plus tard la rédaction de sa grande œuvre : une histoire du théâtre turc. Tâche qui lui permet principalement de se réfugier à l'abri du monde dans l'atmosphère rassurante de son bureau : Camus et Shakespeare veillent sur lui. Cependant, il ne parvient pas à éviter les conflits qui le mettent face à ses contradictions. Intellectuel, citoyen du monde, il est sourd aux affres affectives de ses deux compagnes et étranger aux difficultés très terre à terre de ses locataires qui le font cependant vivre... C'est également un homme au soir de sa vie qui ignore tout des questionnements et des angoisses des nouvelles générations ; l'instituteur se charge de les lui rappeler au cours d'une longue soirée très arrosée et Ceylan a dédié sa palme d'or à « la jeunesse de Turquie ».
Il ne faut en aucun cas appréhender la durée exceptionnelle du film ; nécessaire, elle lui permet de mener à bien toutes ces lignes narratives qui s'entrecroisent dans une splendide complexité et, ce faisant, de réaliser un grand film répondant à la définition d'Eisenstein : « Une véritable unité de la forme et du contenu exige aussi l'unité dans la perfection qualitative des deux. » (Au delà des Etoiles). – **JEAN-MARIE TIXIER**

p. 25 à 31

UZAK

GENRE : PERLE TURQUE
DE **NURI BILGE CEYLAN**
GB / FRA • 2014 • 1H49 • **VOSTF**
AVEC BARRY WARD, SIMONE KIRBY, JIM NORTON...

Istanbul, de nos jours, Mahmut, photographe d'âge mur accueille Yusuf, son jeune cousin venu de la campagne pour trouver du travail...

Nuri Bilge Ceylan, à la fois scénariste, réalisateur, directeur de la photographie et producteur - signe un beau film. Aussi fort visuellement qu'émotionnellement, il se construit autour de deux personnages contraires. Yusuf est chômeur et vient chercher chez Mahmut, son ami d'enfance, un travail en ville. Il est proche de sa famille et ne vit que pour elle, Mahmut en est loin. Il cherche les filles, Mahmut les a. A la fois lointains et proches, ils sont ensemble mais chacun avec leur solitude. Les deux acteurs sont étonnement crédibles – double prix d'interprétation à Cannes – et Istanbul enneigé n'a jamais été aussi beau. Les images inoubliables s'enchaînent comme ce cargo échoué sur la neige ou ce magnifique plan d'ouverture sur le village de Yusuf. La finesse psychologique du propos servie par une photo font de ce film exigeant une merveille hivernale. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27 à 29

LES CLIMATS (IKLIMLER)

GENRE : DRAME AMOUREUX • DE **NURI BILGE CEYLAN**
TURQUIE / FRA • 2006 • 1H37 • **VOSTF**
AVEC EBRU CEYLAN, NURI BILGE CEYLAN, NAZAN KESAL...

L'homme est fait pour être heureux pour de simples raisons et malheureux pour des raisons encore plus simples - tout comme il est né pour de simples raisons et qu'il meurt pour des raisons plus simples encore... Isa et Bahar sont deux êtres seuls, entraînés par les climats changeants de leur vie intérieure, à la poursuite d'un bonheur qui ne leur appartient plus.

Ce n'est pas trop en dévoiler à propos de ce film que de dire qu'il est le récit d'une rupture amoureuse. Car **Les Climats** n'est réellement préhensible que dans sa vision complète et dans sa durée. Le réalisateur Nuri Bilge Ceylan avait opté pour un procédé encore très rare en 2006 : la caméra numérique en haute définition. Aussi, en plus d'être absolument superbes, les images qu'il nous propose constituent de par leur nature un véritable rouage du scénario, comme si elles donnaient à voir la muette complexité du réel. À la précision picturale, s 'ajoute un son extrêmement ciselé. **Les Climats** est l'œuvre d'un orfèvre dans laquelle chaque émotion des protagonistes s'incarne au-delà des acteurs qui les portent ; l'émotion trouve sa propre chair à travers l'image et le son. Ce procédé fascinant fait que le film livre une éblouissante vision : celle d'un monde en osmose avec l'humanité qu'il contient. Du grand cinéma. – **NICOLAS MILÉSI**

p. 27 à 29

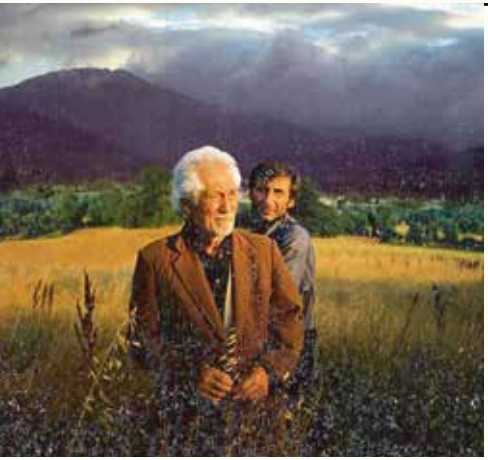
LES 3 SINGES

GENRE : TRAGÉDIE STAMBOULIOTE
DE **NURI BILGE CEYLAN**
FRA / ITA / TUR • 2009 • 1H49
AVEC YAVUZ BINGÖL, HATICE ASLAN, AHMET RIFAT SUNGAR...

Une famille disloquée à force de petits secrets devenus de gros mensonges, tente désespérément de rester unie en refusant d'affronter la Vérité. Pour ne pas avoir à endurer des épreuves et des responsabilités trop lourdes, elle choisit de nier cette Vérité, en refusant de la voir, de l'entendre ou d'en parler, comme dans la fable des «trois singes». Mais jouer aux trois singes suffit-il à effacer toute Vérité ?

Nuri Bilge Ceylan, auteur remarqué déjà grâce à **Uzak** et **Les Climats**, n'a pas volé son Prix de la mise en scène au Festival de Cannes pour **Les Trois Singes**. Le cinéaste déroule une véritable tragédie familiale baignée de couleurs cuivrées sombres et reposant sur une tension de chaque instant. Œuvre profondément morale (le mensonge comme porte de l'enfer), au scénario classique et solide, **Les Trois singes** dénonce également la corruption du pays. Quand l'esthétique est au service de l'éthique. Un film magnifiquement noir. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27 à 29



NUAGES DE MAI

GENRE : CHRONIQUE FAMILALE D'ANATOLIE
DE **NURI BILGE CEYLAN** • TUR • 2009 • 1H55
AVEC MUZAFFER ÖZDEMIR, EMIN CEYLAN, FATMA CEYLAN...

Un jour de mai, Muzzaffer retourne dans sa ville natale d'Anatolie, où vit encore sa famille, pour y tourner un film. Son père, Emin, s'acharne à empêcher la confiscation par les autorités locales du terrain et de la forêt dont il s'occupe depuis toujours. Son cousin Saffet rêve de quitter l'usine, tandis qu'Ali, son petit neveu de neuf ans, souhaite posséder une montre musicale.

Est-il plus important de tourner un film que de sauver un arbre ? Vaut-il mieux aller travailler à Istanbul ou rester dans son village à faire des ronds dans l'eau, comme dans la chanson ? C'est à ce genre d'interrogations que **Nuages de mai** semble inviter, mais pour mieux les dépasser dans une sorte d'inertie contemplative et par les seules vertus du cinéma. Nuri Bilge Ceylan possède le don de rendre expressif aussi bien un rai de lumière à travers les branches qu'un pansement au doigt de sa mère endormie, entre cent autres détails délicatement saisis. Il montre aussi, à plusieurs reprises, ses personnages en train de bâiller, de rêvasser ou de scruter l'horizon. Etrangement, ces multiples plages de repos ne rendent pas le film évanescent. Elles disent au contraire ce qu'il peut y avoir de plein dans le vide, et suggèrent une autre manière de retenir le temps : le perdre. – **TELERAMA**

p. 27 à 29

MAESTRO

GENRE : L'EXCELLENTE SURPRISE DE L'ÉTÉ
DE **LÉA FAZER** • FRA • 2014 • 1H25
AVEC PIO MARMAI, MICHAEL LONSDALE, DÉBORAH FRANÇOIS...

Le cinéaste Cédric Rovère prépare l'adaptation d'un conte du XVII° siècle dont l'action se déroule au temps de la Gaule. Il choisit pour le rôle principal, Henri, habitué au tournage de spots publicitaires...

Maestro a l'avantage d'être fort accessible, profondément drôle et attachant. Mais c'est surtout une magnifique déclaration d'amour au cinéma en général et à deux artistes disparus aussi dissemblables que possible, à savoir le cinéaste Eric Rohmer et l'acteur Jocelyn Quivrin réunis sur le tournage des **Amours d'Astrée et de Céladon**. On sent bien les liens étroits entre la réalisatrice Léa Fazer et ses personnages. La cinéaste lance son film sur le ton badin de la comédie à la française, rythmée, bien jouée, en un mot agréable avec comme ressort humoristique imparable : le contraste des univers entre le personnage de Jocelyn Quivrin (interprété avec un aplomb impeccable par Pio Marmaï) et celui d'Eric Rohmer (joué à merveille par un Michael Lonsdale tout en finesse). Et puis, scène après scène, elle montre avec doigté comme Jocelyn Quivrin se laisse apprivoiser par Eric Rohmer (et vice-versa), comment le jeune chien fou s'ouvre à la littérature classique, au théâtre, au verbe. C'est un peu **La Nuit américaine** de Truffaut, version 2014, avec une bonne dose d'humour et pas mal d'émotion liée au fait que les personnages ont réellement existé. – **FRANÇOIS AYMÉ** p. 25 à 31

DES CHEVAUX ET DES HOMMES

DE BENEDIKT ERLINGSSON
ISLANDE / ALL • 2014 • 1H21 • VOSTF
AVEC INGVAR EGGERT SIGURÐSSON,
CHARLOTTE BØVING, HELGI BJÖRNSSON...

Se racontent ici à travers le regard des chevaux, les histoires et passions qui secouent une petite communauté en Islande. Entre conflits de voisinage, tempête de neige et chalutier russe, les chevaux font le lien entre les habitants d'une vallée aussi belle qu'isolée.

Dans cet ovni venu d'Islande, rien ne se passe comme on s'y attend. On assiste d'abord perplexe, puis étonné, voire éberlué puis séduit, puis choqué et enfin conquis à une succession de saynètes à la fois drôles et tragiques sur le thème des chevaux sauvages et des hommes. Ce qui fait le charme profondément singulier du film est à la fois son ton et son rythme. C'est un peu comme si Jacques Tati avait retrouvé des origines nordiques, un Jacques Tati, parfois tendre mais aussi cruel. Car le film tient autant de la fable philosophique que de la farce comique. Sa charge est d'autant plus puissante qu'elle est faite avec une économie de moyens : peu de paroles, des paysages déserts magnifiques, quelques personnages avec des jumelles qui s'épient les uns les autres et la vie rythmée par quelques rituels sociaux et l'obsession du cheval. On finit pas s'attacher à ce petit monde, à cette comédie humaine car, en filigrane, ce sont les passions, les sentiments toujours sous-jacents qui sont le vrai sujet du film : l'orgueil, l'envie, la jalousie et l'amour bien entendu. Rien de bien nouveau me direz-vous, sauf que raconté et montré de cette manière, c'est juste tout à fait inédit et renversant. – **F. A.** p. 25 à 29

LES COMBATTANTS

GENRE : RÉVÉLATION CANNOISE : 3 PRIX À LA QUINZAINE DES REALISATEURS !
DE **THOMAS CAILLEY** • FRA • 2014 • 1H38 • AVEC ADÈLE HAENEL, KEVIN AZAÏS, ANTOINE LAURENT…

Entre ses potes et l'entreprise familiale, l'été d'Arnaud s'annonce tranquille… Tranquille jusqu'à sa rencontre avec Madeleine, aussi belle que cassante, bloc de muscles tendus et de prophéties catastrophiques. Il ne s'attend à rien ; elle se prépare au pire. Jusqu'où la suivre alors qu'elle ne lui a rien demandé ?

La jeunesse n'est jamais aussi belle au cinéma que lorsqu'elle insuffle au récit toute son énergie violente et candide à la fois. **Les Combattants** est de ces films, irrigué de bout en bout par deux personnages – Madeleine et Arnaud – si bien décrits qu'on les confondra avec les comédiens qui les incarnent brillamment : Adèle Haenel (**Suzanne, Naissance des pieuvre**s) et Kévin Azaïs (**La Marche, La Journée de la jupe**). Elle est rugueuse, il est d'une générosité spontanée ; ils sont extrêmement attachants à force de se débattre avec un désenchantement absolument incompatible avec leur vitalité. Faut-il y voir un signe des temps ? Quoi qu'il en soit, c'est cette alchimie-là, paradoxale et subtile, qui procure au film de Thomas Cailley de nombreuses occasions d'être à la fois très drôle et galvanisé par l'action, celle de deux Robinsons volontaires. Si, pour Madeleine, survivre équivaut à nager avec des rangers, pour Arnaud, cela consiste davantage à renoncer à l'utilitaire et à sa trivialité positive. À force de frottements, l'opiniâtreté de ces deux-là fait des étincelles. Certes, entre eux le coup de foudre n'est pas vraiment réciproque, pourtant quelque chose d'ontologique et de radical dans leur comportement les pousse peu à peu – et le film avec eux – vers un imaginaire de plus en plus tangible. Tandis qu'un dénuement irréversible les gagne… Véritable écrin de ce voyage initiatique, le paysage landais joue à plein sa puissance d'évocation, comme si le réalisateur – qui a grandi en Aquitaine – en avait une connaissance intime. Alors, la lumière vespérale qui baigne la fin de ces **Combattants** paraît nous en susurrer la profession de foi. Et nous, spectateurs ravis, de trouver bien rassérénante la lucidité de la jeunesse. – **NICOLAS MILESI** p. 29 à 31

BLUE RUIN

GENRE : THRILLER EN PLEINE DÉBÂCLE
DE **JEREMY SAULNIER** • USA • 2014 • 1H32
VOSTF • INTERDIT AUX MOINS DE 12 ANS
AVEC MACON BLAIR, DEVIN RATRAY, AMY HARGREAVES...

Dwight, un vagabond solitaire voit sa vie bouleversée par une terrible nouvelle. Il se met alors en route pour la maison de son enfance afin d'accomplir sa vengeance...

Chef opérateur depuis plusieurs années, Jeremy Saulnier se définit comme un « vétéran du film indépendant ». Pour autant, **Blue Ruin** n'est que son deuxième long métrage en tant que réalisateur, après une comédie horrifique remarquée en 2007, **Murder Party**. Thriller revendiqué et fort bien mené, **Blue Ruin** sait aussi ralentir le rythme pour gagner en prégnance et construire autour de l'action un écrin singulier et assez angoissant. Des plages crépusculaires du Delaware aux routes bruineuses de la Virginie, Jérémie Saulnier fait preuve d'un grand talent dans le sens de la prise de vue ; non seulement sa photographie est d'une grande beauté plastique, mais sa caméra sait épingler les gestes et les non-dits, comme autant de suppléments d'âme jamais psychologisants. Le goût pour le « storytelling » à l'américaine transpire de cette histoire pas si mystérieuse mais incarnée par des comédiens tous excellents. Mention spéciale à Macon Blair (Dwight), qui traverse avec talent les sentiments les plus contradictoires : d'abord plein d'une détermination effrayée, il fait aussi preuve d'une grande cruauté comique à force de douloureuses maladresses. Soyez prévenus, à trop permettre au premier venu de tuer son prochain, le scénario ménage des scènes fort sanglantes ; un peu comme un apprenti bourreau qui n'aurait pas la bonne technique. Des frères Cohen à Hitchcock, le cinéma a déjà montré à quel point le meurtre peut s'avérer être un acte long et difficile. Dans **Blue Ruin**, un pas de plus est franchi vers l'absurde (« La vérité est toujours du côté de celui qui tient l'arme. ») et vers une brutalité que semble ne pas savoir enrayer les principes démocratiques de cette Amérique-là. – **NICOLAS MILESI**

p. 25

NEW YORK MELODY

GENRE : COMÉDIE MUSICALE ET SENTIMENTALE ET NEW YORKAISE
DE **JOHN CARNEY** • USA • 2014 • 1H44 • **VOSTF**
AVEC KEIRA KNIGHTLEY, ADAM LEVINE, MARK RUFFALO...

Gretta et son petit ami viennent de débarquer à NYC, pour y vivre pleinement leur passion : la musique. Le rêve va se briser et l'idylle voler en éclat quand, aveuglé par la gloire naissante, il va la plaquer pour une carrière solo et... une attachée de presse.

C'est le «Feel good movie» de l'été! Un film certes sans prise de tête, mais qui, bien réalisé - ici, c'est le cas, par John Carney -, vous met d'excellente humeur. Dans le New York d'aujourd'hui, un producteur de musique à la dérive pense avoir trouvé la pépite qui va lui permettre de relancer sa carrière. Gretta (Keira Knightley) est anglaise, vient d'être larguée par son petit ami musicien (Adam Levine, leader du groupe Maroon 5) et possède un vrai talent d'auteur-compositrice. Ensemble, ces âmes brisées vont se reconstruire en enregistrant un album aux quatre coins de la Big Apple : en face de l'Empire State Building, au Washington Square, dans le métro...Keira Knightley, que l'on a l'habitude de voir corsetée dans des films d'époque, semble totalement affranchie et dévoile un joli filet de voix. Mark Ruffalo est toujours aussi sexy. Quant à la production, elle est assurée par Judd Apatow, le roi de la comédie. Alors, ne boudez pas votre plaisir ! – **ELLE**

p. 31

BOYHOOD

GENRE : L'AMÉRIQUE À SON MEILLEUR • DE **RICHARD LINKLATER** • USA • 2014 • 2H45 • **VOSTF**
AVEC ELLAR COLTRANE, PATRICIA ARQUETTE, ETHAN HAWKE…

Chaque année, durant 12 ans, le réalisateur Richard Linklater a réuni les mêmes comédiens pour un film unique sur la famille et le temps qui passe. On y suit le jeune Mason de l'âge de six ans jusqu'à sa majorité, vivant avec sa sœur et sa mère, séparée de son père. Les déménagements, les amis, les rentrées des classes, les premiers émois, les petits riens et les grandes décisions qui rythment sa jeunesse et le préparent à devenir adulte…

Patience et longueur de temps sont assez incompatibles avec l'industrie du cinéma moderne et encore plus avec le système traditionnel des productions hollywoodiennnes. Aussi, le cinéaste Richard Linklater s'est-il abstenu de trop éventer **Boyhood**, ce projet fou qu'il réalisait en pointillés tout en continuant à tourner d'autres films. La trilogie des **Before – Before Sunrise** (1995), **Before Sunset** (2004), **Before Midnight** (2013) – constituait déjà un bel indice des préoccupations du réalisateur texan. Les trois films racontent 24h de la vie du même couple (interprété par Julie Delpy et Ethan Hawke) à neuf années d'intervalle à chaque fois. Co-écrit dès le deuxième volet avec les deux comédiens, le projet témoignait déjà d'un intérêt pour les formes de récits expérimentales et pour la place laissée aux hasards et aux incertitudes dans le processus de création d'une œuvre. Avec ses douze années de tournage interrompu, **Boyhood** fait figure de film monstrueusement original. Et c'est à une déflagration de tendresse subtile qu'il invite avec d'autant plus de beauté que la prouesse est tranquille, toute empreinte d'humilité. Pas besoin d'être un spectateur averti pour vite se rendre compte que le même Ellar Coltrane incarne Mason Junior à 6 ans comme à 18 ans. Et le temps de s'inscrire de la même manière sur les visages et dans les corps de tous les protagonistes du film, y compris pour les comédiens les plus connus – ce qui est pas mal à rebours des us et coutumes de la célébrité. Sans une once de trivialité, Richard Linklater nous fait les témoins privilégiés de moments de vie choisis et émaillés de discrets repères temporels, depuis le choix des musiques qui reflètent la culture du moment, jusqu'aux iPod et autres sorties tonitruantes du dernier volume d'Harry Potter… Au passage, en découle un certain exotisme pour les européens que nous sommes, à approcher aussi intimement le *way of life* américain ; il est ici à son meilleur, tendu de sa fascinante propension au perpétuel recommencement. Comme dans la vie, **Boyhood** fait percevoir le temps d'une manière élastique, alternant scènes en temps réel et ellipses gigantesques embusquées entre deux plans. La magie du cinéma opère : l'intensité est de tous les instants (puisque tous les instants ont été jugés dignes d'être filmés) et confère à la moindre péripétie un caractère à la fois volatil et unique, lourd de sens et possiblement anecdotique… Au bout de presque trois heures d'incertitudes accumulées, dans sa dernière scène – toute en devenir – **Boyhood** invite à une communion d'une beauté et d'une émotion qui laissent pantois. Pour une fois le mot n'est pas galvaudé : ce film est un chef d'œuvre. –

NICOLAS MILESI

p. 25 à 31

LE BEAU MONDE

GENRE : BELLE SURPRISE DU CINÉMA FRANÇAIS
DE **JULIE LOPES-CURVAL** • FRA • 2014 • 1H35
AVEC ANA GIRARDOT, BASTIEN BOUILLON...

Alice, 20 ans, vit à Bayeux. Elle travaille la laine, confectionne des vêtements. Elle rencontre Agnès, une riche parisienne, qui l'aide à intégrer une prestigieuse école d'arts appliqués. Elle rencontre Antoine, le fils d'Agnès...

Le Beau Monde est une belle surprise du cinéma français, discrète et maîtrisée, toute en nuances. On avait pu remarquer le talent d'écriture de Julie Lopes-Curval dans **Le Rôle de sa vie** (avec Agnès Jaoui et Karin Viard) et noter une prédilection pour les thèmes et personnages féminins dans **Mères et filles** (avec Catherine Deneuve, Marina Hands et Marie-Josée Croze). Nous retrouvons cela dans **Le Beau monde**, mais la mise en scène et l'écriture de la cinéaste se sont affinées, ses personnages sont plus travaillés, complexes, attachants, en particulier celui, très réussi d'Alice, interprété à merveille par Ana Girardot qui porte le film sur ses épaules. Si le propos du « Beau Monde » n'est pas révolutionnaire, il est plus que jamais pertinent. A l'instar du récent **Pas son genre** de Lucas Belvaux, la réalisatrice dépeint avec justesse comment les différences de classes sociales peuvent pervertir les relations (en particulier sentimentales), comment elles constituent un arrière plan implicite permanent qui biaise une forme de vérité et surtout empêche toute relation « d'égal à égal ». C'est vers ce constat douloureux qu'Alice avance, pas à pas, armé de pas mal d'illusions et de quelques éclairs de lucidité. En parallèle, Alice cherche sa voie dans une prestigieuse école d'arts appliqués. C'est ce double apprentissage que la réalisatrice expose. Elle montre comment une forme d'épanouissement artistique et/ou professionnel peut compenser voire dépasser les barrières sociales. Ainsi, sous ses faux airs de drame français contemporain relativement classique, perce une critique sociale qui vise juste et un portrait empathique et revigorant de la jeunesse d'aujourd'hui, loin du sempiternel apitoiement. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 27 à 31

JE VOYAGE SEULE

GENRE : PORTRAIT D'UNE FEMME LIBRE
DE **MARIA SOLE TOGNAZZI** • ITA • 2014 • 1H25 • **VOSTF**
AVEC MARGHERITA BUY, STEFANO ACCORSI, FABRIZIA SACCHI...

Fille d'Ugo Tognazzi, la réalisatrice livre un film attachant et singulier, qui va à l'encontre des messages traditionnels dont regorgent les comédies romantiques – et autres films de célibataires pour qui le bonheur ne peut se trouver qu'au terme d'une quête du grand amour. Pour l'héroïne de **Je voyage seule**, magnifiquement portée par l'actrice italienne Margherita Buy (**Le fils préféré, Habemus Papam**...), la clé du bonheur est ailleurs. Parcourant le globe en tant que cliente mystère des hôtels cinq étoiles, Irène, quadragénaire célibataire, est libre. Sa vie est faite de paysages somptueux et de séjours en palaces luxueux, interrompus par des retours ponctuels au sein de son microcosme social et familial – incarnation des carcans sociaux du bonheur et de la réussite. Le film possède la grâce et le charme de l'évasion, le délicat raffinement de l'Italie, et la sérénité solennelle d'une évaluation de l'existence à mi-parcours, que le spectateur pourra opérer aussi en suivant l'introspection d'Irène. Car si l'on en croit le titre du film, la vie est d'abord un voyage qu'il nous faut accomplir seul. – **AUDREY PAILHÈS**

p. 25 à 27

SILS MARIA

GENRE : LABYRINTHE VERTIGINEUX • DE **OLIVIER ASSAYAS** • FRA • 2014 • 2H03
AVEC JULIETTE BINOCHE, KRISTEN STEWART, CHLOË GRACE MORETZ...

À dix-huit ans, Maria Enders a connu le succès au théâtre en incarnant Sigrid, jeune fille ambitieuse et au charme trouble qui conduit au suicide une femme plus mûre, Helena. Vingt ans plus tard on lui propose de reprendre cette pièce, mais cette fois de l'autre côté du miroir, dans le rôle d'Helena...

Avec **Sils Maria** Olivier Assayas fait une fois de plus preuve d'une maestria extraordinaire, conciliant avec une habileté déroutante suprême élégance de la mise en scène, profondeur et intelligence du contenu, avec différentes strates de sens qui enrichissent le film et le rendent plus passionnant à chaque nouvelle vision. Même quand il s'attelle à des projets historiques comme **Les Destinées sentimentales** ou **Carlos**, c'est toujours au monde contemporain qu'Olivier Assayas s'intéresse, et sur lequel il pose un regard à la fois parfaitement informé et critique. C'est encore le cas avec **Sils Maria**, portrait d'une actrice en trois chapitres, à un âge charnière de sa vie, mais aussi trois visages de femmes issues d'univers différents reliés par le thème de la représentation – la grande actrice, son assistante, la jeune « it girl » hollywoodienne qui éclairent le film d'un éclat singulier. **Sils Maria** est d'abord un film miroir aux multiples facettes puisque Assayas s'amuse des subtiles correspondances entre les répétitions de la pièce et la relation de travail entre Maria (Juliette Binoche) et son assistante Valentine (Kristen Stewart), mélange de complicité, de dépendance et de domination. L'histoire d'une actrice acceptant de reprendre la pièce qui l'a rendue célèbre mais en jouant vingt ans plus tard le rôle de la femme mûre, après l'annonce du décès de son mentor est aussi une allusion à **Rendez-vous** d'André Téchiné, film sur une actrice débutante qui révéla Juliette Binoche, écrit par... Olivier Assayas. – **ARTE.TV**

p. 29 à 31

KUMBH MELA, SUR LES RIVES DU FLEUVE SACRÉ

GENRE : SPIRITUEL
DE **PAN NALIN** • INDE • 2014 • 1H55 • **VOSTF**
AVEC BHOLE BABA, HATHA YOGI BABA, PANT SHIRT BABA...

Le Kumbh Mela est le plus grand pèlerinage du monde, qui réunit en Inde tous les 12 ans, plus de 100 millions d'hindous venus se baigner dans les eaux sacrées du Gange, au confluent de 3 rivières. Pan Nalin y a posé sa caméra et relate différents destins, profondément émouvants, tous liés par la même foi. Des hommes et des femmes hors du commun, par leur personnalité et leur spiritualité, tous confrontés à un dilemme inextricable : vivre dans ce monde ou s'exiler.

Passionné par la spiritualité et tout ce qui permet aux hommes de s'élever au-dessus du quotidien, le cinéaste Pan Nalin n'a eu de cesse de filmer les parcours intimes de personnages en quête d'eux-mêmes depuis son premier long, le fascinant **Samsara** (2001). Alternant fiction (**La vallée des fleurs**) et documentaire (**Ayurveda sur la médecine holistique**), il cherche toujours à traquer la part d'émerveillement qui réside en chacun de nous, tout en tendant des ponts entre la culture indienne et occidentale. Ses images ont été élaborées lors du **Kumbh Mela** de 2013 (..) ce documentaire a donc le mérite de proposer des images rares d'une manifestation d'une ampleur inégalée dans le monde. – **AVOIR-ALIRE.COM**

p. 29 à 31

THE LUNCHBOX

GENRE : COMÉDIE SENTIMENTALE INDIENNE FORT SAVOUREUSE
DE **RITESH BATRAINDE** • FRA / ALL • 2013 • 1H42 • **VOSTF**
AVEC IRRFAN KHAN, NIMRAT KAUR, NAWAZUDDIN SIDDIQUI...

Ila, une jeune femme délaissée par son mari, se met en quatre pour tenter de le reconquérir en lui préparant un savoureux déjeuner. Elle confie ensuite sa lunchbox au gigantesque service de livraison qui dessert toutes les entreprises de Bombay. Le soir, Ila attend de son mari des compliments qui ne viennent pas. En réalité, la Lunchbox a été remise accidentellement à Saajan, un homme solitaire, proche de la retraite...

Le Festin de Babette et The **Shop Around the Corner**. En effet, **The Lunchbox** est d'abord un film sur l'amour de la cuisine, celle que l'on prépare avec soin pour ses proches. Et c'est peu dire que l'on salive du début à la fin du film. C'est ensuite une belle histoire, sentimentale à souhait, qui emprunte suffisamment de circonvolutions originales pour dégager un charme gentiment désuet qui en séduira plus d'un(e). – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 25 à 27

REACHING FOR THE MOON (FLORES RARAS)

GENRE : RÉCIT D'UN DESTIN ROMANESQUE • DE **BRUNO BARRETO** • BRESIL • 2014 • 2H • **VOSTF**
AVEC GLORIA PIRES, MIRANDA OTTO, TRACY MIDDENDORF…

1951. En manque d'inspiration, la poétesse Elizabeth Bishop quitte New York pour retrouver une ancienne camarade d'université émigrée au Brésil. Là, elle fait la connaissance de l'impétueuse architecte Lota de Soares. Une rencontre qui va redonner vie à sa créativité, mais également réveiller ses vieux démons…

Reaching for the Moon paraît contenir tout entier entre le début et la fin de « Un art », le poème d'Elizabeth Bishop. Comprenez qu'au début de cette histoire vraie, depuis un banc de Central Park, la célèbre poétesse américaine en mal d'inspiration confie les premières strophes de ce texte magnifique à son camarade Robert Lowell, une autre grande figure de la littérature américaine. Et il faudra toutes les années contées dans ce scénario pour qu'Elizabeth Bishop achève d'accoucher – longtemps après – de ces vers splendides dignes d'une profession de foi : « Dans l'art de perdre il n'est pas dur de passer maître ; tant de choses semblent si pleines d'envie d'être perdues que leur perte n'est pas un désastre». Lui même longtemps exilé aux Etats-Unis, le cinéaste brésilien Bruno Barreto (**Dona Flor et ses deux maris**) s'est vraisemblablement trouvé une accointance avec le regard étranger, aiguisé et (im)pertinent d'Elizabeth sur un Brésil en pleine ébullition, celui d'avant la dictature militaire de 1964. Et son film paraît innervé d'une sorte de nostalgie artistique, comme l'effet de ce sentiment d'absence, justement. New York est patinée d'un clair-obscur digne des peintures d'Edward Hopper, tandis que dans la propriété idyllique – dans tous les sens du terme –de Lota de Soares, tout n'est que luxe, calme et volupté. Pour autant, le film dépasse peu à peu cette élégance des décors et des costumes que n'auraient pas reniée les éditions Taschen. Les affres amoureux puis littéraires de la femme de lettres hissent cette fausse *telenovela* au rang de portraits de femmes à la séduisante modernité. La beauté magnétique des comédiennes Miranda Otto (**Le Seigneur des anneaux**, **The Homesman**) et Glória Pires achève de procurer un certain envoutement à suivre leurs deux apprentissages emmêlés. Deux chemins de vie où la perte est décisive. Cruellement. – **NICOLAS MILÉSI** p. 29 à 31

LUCY

GENRE : LUC BESSON • DE **LUC BESSON** • USA / FRA • 2014 • 1H29 • **VF**
AVEC SCARLETT JOHANSSON, MORGAN FREEMAN...

A la suite de circonstances indépendantes de sa volonté, une jeune étudiante voit ses capacités intellectuelles se développer à l'infini. Elle « colonise » son cerveau, et acquiert des pouvoirs illimités.

p. 31

L'HOMME QU'ON AIMAIT TROP

GENRE : DRAME • DE **ANDRÉ TÉCHINÉ** • FRA • 2014 • 1H56
AVEC GUILLAUME CANET, CATHERINE DENEUVE, ADÈLE HAENEL...

Nice, 1976. Agnès Le Roux, fille de la propriétaire du Palais de la Méditerranée, tombe amoureuse d'un bel avocat de dix ans son aîné Maurice Agnelet. Il a d'autres liaisons, elle l'aime à la folie...

Le mot du réalisateur :
Je me suis concentré sur Renée Le Roux, sa fille Agnès et Maurice Agnelet. La mère femme à poigne, l'insoumission de la fille, le désir de reconnaissance sociale d'Agnelet. C'est peut-être plus que tout Agnès qui m'a intéressé. J'ai voulu faire son portrait. J'ai donné mon accord définitif après avoir lu les lettres qu'elle écrivait à Agnelet, parce que contre toute attente j'y ai retrouvé des échos troublants avec un personnage que j'ai longtemps rêvé de porter à l'écran, Julie de Lespinasse. Il y a des ressemblances étonnantes entre la correspondance amoureuse, passionnée, de la femme de lettres du 18e siècle et ce qu'écrit l'héritière du Palais de la Méditerranée. Exemple : « Je vous aime comme il faut aimer, avec excès, avec folie, transport et désespoir.» C'est un film de guerre. Mais il reste à hauteur humaine. Je ne voulais pas du tout éliminer les aspects matériels qui actionnent les ressorts de l'intrigue. Je voulais montrer le processus de prise de pouvoir, les méthodes utilisées pour couler un casino, le fonctionnement de l'entreprise dans ce contexte particulier avec sa part de brutalité et de servilité. Il fallait accompagner sans ellipse toutes les étapes factuelles, jusqu'à la chute, jusqu'à la défaite. Cet aspect guerrier, puisé dans la réalité, structure le récit. – **ANDRÉ TÉCHINÉ**

p. 27

LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT

GENRE : SECOND VOLET DU REBOOT DE LA SAGA CULTE À LA DIVERTISSANTE EFFICACITÉ
DE **MATT REEVES** • USA • 2014 • 2H11 • VF • AVEC ANDY SERKIS, JASON CLARKE, GARY OLDMAN...

Une nation de plus en plus nombreuse de singes évolués, dirigée par César, est menacée par un groupe d'humains qui a survécu au virus dévastateur qui s'est répandu dix ans plus tôt. Ils parviennent à une trêve fragile, mais de courte durée : les deux camps sont sur le point de se livrer une guerre qui décidera de l'espèce dominante sur Terre.

Hormis quelques périodes de flottement et une durée légèrement pénalisante, ce second volet est une véritable réussite. Si la bonne surprise du premier épisode s'est estompée, on reste malgré tout toujours aussi impressionné par la prouesse technologique des performance-captures. Les singes sont incroyables de réalisme et leur expressivité est éblouissante. Bien sûr, il est nécessaire de saluer le travail de l'équipe technique, mais il ne faudra pas oublier la nouvelle prestation épatante de Andy Serkis, campant un César admirable et toujours aussi attachant. (...) Matt Reeves (**Cloverfield**) offre au spectateur ce qu'il est venu chercher : une immersion totale dans ce monde colonisé par les singes et quelques scènes d'action époustouflantes (mémorable séquence du char d'assaut !). (...) Au final, ce film le confirme : il est possible de réaliser un bon *blockbuster* avec un peu de bon sens, de savoir-faire et d'audace. – **LE NOUVEL OBSERVATEUR**

p. 27 à 29

SOUS LES JUPES DES FILLES

GENRE : FILM CHORAL AU FÉMININ
DE AUDREY DANA • FRA • 2014 • 1H56
AVEC VANESSA PARADIS, LAETITIA CASTA, ISABELLE ADJANI, ALICE TAGLIONI, GÉRALDINE NAKACHE...

Paris au printemps. 11 femmes. Mères de famille, femmes d'affaires, copines, célibataires ou mariées, toutes représentent une facette de la femme d'aujourd'hui...

Un premier film ambitieux pour Audrey Dana : parler de toutes les femmes en s'adressant à toutes. Des héroïnes nombreuses et attachantes, les actrices s'amusent, nous surprennent (surtout Vanessa Paradis, Géraldine Nakache et Alice Belaïdi). Les hommes ne sont pas en reste : formidables Pascal Elbé, Alex Lutz, Guillaume Gouix. Un film drôle, émouvant. – **ECRAN LARGE**

p. 25

OPÉRATION CASSE-NOISETTE

GENRE : NOS VOISINS LES HOMMES (VOISINS)
DE PETER LEPENIOTIS • USA / CANADA
2014 • 1H26 • DÈS 6 ANS

Ronchon est un écureuil malin et ingénieux. A peine débarqué en ville, il repère un magasin de noix avec un stock suffisant pour nourrir tous les animaux de la forêt pendant l'hiver. Mais pour pénétrer cette forteresse, il va avoir besoin d'aide. Assisté de ses amis, il va mettre au point un plan rocambolesque pour organiser le vol du siècle. Evidemment, rien ne va se passer comme prévu…

Cette comédie loufoque réinvente le film de braquage en remplaçant les voleurs de haut niveau par des rongeurs. Un divertissement pour toute la famille. p. 31

DRAGONS 2

(HOW TO TRAIN YOUR DRAGON 2)
GENRE : AVENTURES EN PAYS DRAGON
DE **DEAN DEBLOIS** • USA • 2014 • 1H45
DÈS 7 ANS

Alors qu'Astrid, Rustik et le reste de la bande sont de plus en plus forts en courses de dragons, notre duo inséparable explore des territoires inconnus et découvre de nouveaux mondes. Une de leurs aventures les conduit à la découverte d'une grotte de glace qui abrite des centaines de dragons sauvages…

Harold et Krokmou reviennent quatre ans après leur rencontre pour vivre une folle aventure. Entre scènes de vols bluffantes de technologie numérique et humour viking, le spectateur aura le souffle (de dragon) coupé ! Les valeurs familiales sont à l'honneur, le réalisateur a su développer son univers ainsi que les différentes facettes émotionnelles de ces personnages pour nous livrer un film d'aventure tendre et épique. Un des meilleurs films d'animation de ces dernières années ! – **LAURIE VILLENAVE** p. 25 à 31

PLANES 2

GENRE : UN FILM D'ANIMATION DE HAUTE VOLTIGE
DE **ROBERT GANNAWAY**
USA • 2014 • 1H40 • DÈS 6 ANS
AVEC LES VOIX D'AUDREY LAMY, FRED TESTOT

Dusty est au sommet de sa gloire quand il apprend que son moteur est endommagé et qu'il ne pourra peut-être plus jamais participer à une course… Il décide alors de changer de vie et se lance le défi de devenir pompier du ciel. Il suivra sa formation auprès de l'élite du genre en charge de la protection du parc national de Piston Peak. Au cours de sa lutte contre le feu, Dusty va apprendre qu'il faut beaucoup de courage et ne jamais baisser les bras pour devenir un vrai héros. p. 25 à 27

LE PROMENEUR D'OISEAU

GENRE : CONTE FAMILIAL FRANCO-CHINOIS
DE **PHILIPPE MUYL** • FRA / CHINE • 2014 • 1H40
AVEC BAOTIAN LI, YANG XIN YI, LI XIAO RAN...
DÈS 9 ANS • **VF & VOSTF**

Afin de tenir la promesse faite à sa femme, Zhigen, un vieux paysan chinois, décide de retourner dans son village natal pour y libérer son oiseau, unique compagnon de ses vieilles années. Il fera le voyage de Pékin à Yangshuo avec Renxing, sa petite-fille, jeune citadine gâtée, contrainte de partir avec lui. Ces deux êtres que tout sépare vont se dévoiler l'un à l'autre, partager des souvenirs et des aventures. La petite fille va découvrir de nouvelles valeurs, et particulièrement celles du cœur.

Réalisateur comblé par l'accueil public de l'adaptation sur grand écran de la pièce **Cuisine et dépendances**, Philippe Muyl a connu aussi un immense succès en Chine avec **Le Papillon** en 2002. De sa rencontre avec un producteur français installé sur place est né en 2009 le projet d'y tourner un film. Si **Le Promeneur d'oiseau** évite de justesse l'écueil du manichéisme ville-campagne, modernité-tradition, notamment par l'humour, il réussit le récit tendre d'une rencontre entre deux générations qu'une brouille et une ascension sociale fulgurante ont éloignées. Li Bao Tian interprète un grand-père bourru et chaleureux avec justesse. Yang Xin Yi excelle à faire passer le personnage de Renxing de la petite peste à la fillette dégourdie et attachante. Ils évoluent ensemble dans une Chine idéale, (...) passent d'un Pékin ultramoderne aux campagnes sublimes de la province du Guangxi, avec ses rizières en terrasses et ses villages traditionnels en bois. À voir en famille, toutes générations confondues. – **LA CROIX**

p. 25 à 27

LES VACANCES DU PETIT NICOLAS

GENRE : COMÉDIE D'ENFANCE
D'APRÈS L'ŒUVRE DE SEMPÉ ET GOSCINNY
DE LAURENT TIRARD • FRA • 2014 • 1H32 • **DÈS 7 ANS**
AVEC MATHÉO BOISSELIER, VALÉRIE LEMERCIER, KAD MERAD, DOMINIQUE LAVANANT...

C'est la fin de l'année scolaire. Le moment tant attendu des vacances est arrivé. Le petit Nicolas, ses parents et Mémé prennent la route en direction de la mer, et s'installent pour quelques temps à l'Hôtel Beau-Rivage. Sur la plage, Nicolas se fait vite de nouveaux copains : il y a Blaise, qui n'est pas en vacances parce qu'il vit ici, Fructueux, qui aime tout, même le poisson, Djodjo, qui ne parle pas comme eux parce qu'il est anglais, Crépin, qui pleure tout le temps, et Côme, qui veut toujours avoir raison et c'est très énervant. Mais Nicolas fait aussi la connaissance d'Isabelle, une petite fille qui le regarde tout le temps avec de grands yeux ronds et inquiétants, et à laquelle il croit que ses parents veulent le marier de force. Les quiproquos s'accumulent, et les bêtises commencent. Une chose est sûre : ce sera, pour tout le monde, des vacances inoubliables...

Inspirée par le héros croqué avec bonheur par Sempé et Goscinny dans les années 60, la suite des aventures du Petit Nicolas revêt tous les atours de la comédie familiale et estivale à succès. – **ANNE-CLAIRE GASCOIN**

p. 25 à 27

A LA POURSUITE DU ROI PLUMES

GENRE : AVENTURES DANS L'AU-DELA
DE **ESBEN TOFT JACOBSEN**
DANEMARK • 2014 • 1H18 • **À PARTIR DE 7/8 ANS**

Johan et son père vivent seuls sur l'océan. Johan aime leur bateau avec une serre pour faire pousser les carottes et des filets pour pêcher de magnifiques poissons. C'est aussi le lieu idéal pour jouer à cache-cache et se mettre à l'abri du Roi Plumes qui a enlevé sa mère. Un jour, alors que son père va à terre pour chercher des provisions, il capte un mystérieux message à la radio et décide alors de partir à la poursuite du Roi Plumes.

Trois ans après la sortie de **L'Ours Montagne** qui avait été une belle surprise, le jeune réalisateur danois, Esben Toft Jacobsen, nous revient avec ce film d'aventures tout aussi métaphorique sur la vie et la disparition d'un être cher. Cette production entre des studios danois et suédois porte la marque des légendes nordiques et des contes populaires. Entre deux mondes régis par des règles précises, le Roi Plumes, passeur des âmes, va avoir bien du fil à retordre avec ce petit lapin Johan d'une curiosité insatiable et obstiné à réunir de nouveau ses deux parents. La beauté graphique des décors et de l'animation nous emporte dans cet univers étonnant, entre conte de fées et quête initiatique. Le résultat donne un film d'animation réussi, aux multiples rebondissements et traitant d'une question existentielle à hauteur d'enfant. Un vrai pari à découvrir en avant-première cet été ! – **BLANDINE BEAUVY** p. 29

EN AVANT-PREMIÈRE, DU 20 AU 26 AOÛT, TOUS LES JOURS (SORTIE NATIONALE LE 15 OCTOBRE)

BUDORI, L'ÉTRANGE VOYAGE

GENRE : ANIMATION FANTASTIQUE • DE **GISABURO SUGII**
JAPON • 2014 • 1H48 • **DÈS 10 ANS** • **VF & VOSTF**
AVEC SHUN OGURI, SHIORI KUTSUNA, AKIRA EMOTO…

Suite à une succession d'étranges phénomènes naturels, Budori le chat doit quitter sa forêt pour retrouver Neri, sa petite sœur mystérieusement disparue.

À 73 ans, Gisaburo Sugii est un véritable vétéran de l'animation japonaise. En 1958, il travaille comme animateur sur **Le Serpent blanc**, premier film d'animation asiatique en couleur. Après avoir été assistant sur des classiques de séries télé (**Astro ou Edgar de la cambriole**), il devient animateur en chef puis réalisateur avec **Train de nuit dans la voie lactée** en 1985, considéré comme l'un des plus grands classiques de l'animation, méconnu hors du Japon. En 1987, il enchaîne avec **Le dit du Genji**, adaptation ambitieuse d'un roman japonais millénaire. Cette fois-ci, il s'inspire de nouveau d'une nouvelle de Miyazawa Kenji : **Guskô Budori no Denki**. En transformant les personnages principaux en chats anthropomorphisés, Sugii réussit pour la première fois à en saisir l'ambiance surréaliste et féerique. C'est dans une autre temporalité - plus lente - et un autre monde - plus fantastique - qu'il nous invite à plonger au risque de s'y perdre un peu. Visuellement très riche, le film défend des valeurs et des thèmes fondamentaux : la solidarité, le courage, les forces de la Nature et celles de la Science ainsi que l'apprentissage de la vie. – **BLANDINE BEAUVY** p. 31

LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE

GENRE : CHOUCHOU DES TOUT-PETITS
5 FILMS D'ANIMATION DE **ZDENEK MILER**
REPUBLIQUE TCHEQUE • 1963/1976 • 40'
DÈS 2/3 ANS

La joyeuse Petite Taupe revient dans des épisodes inédits au cinéma. Sa curiosité et sa malice l'entraînent une nouvelle fois dans des aventures burlesques qui feront le bonheur des plus petits spectateurs.

La Petite taupe et le parapluie • La Petite taupe jardinier • La Petite taupe et le carnaval
La Petite taupe et la sucette • Le Noël de la Petite taupe

Personnage enfantin et attachant du dessin animé tchèque, la Petite Taupe est née dans les années 50 lors de la commande d'un film d'animation expliquant la fabrication de la toile de lin aux enfants. Zdenek Miler voulait y mettre un petit animal sympathique et c'est en trébuchant sur une taupinière qu'il a eu cette idée. Toutefois, il lui a fallu plusieurs mois pour créer sa Petite Taupe car, dans la réalité, une taupe est loin d'être aussi adorable. – **B. BEAUVY** p. 25 à 29

EN AVANT-PREMIÈRE, À PARTIR DU 6 AOÛT, TOUT LE MOIS (SORTIE NATIONALE LE 17 SEPTEMBRE)

TOUJOURS A L'AFFICHE (EN VF ET EN VO)

LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA

GENRE : IL ÉTAIT UNE FOIS UNE PRINCESSE NÉE DANS UN BAMBOU
DE **ISAO TAKAHATA** • JAPON • 2012 • 2H17 • **DÈS 9 ANS** • **VF & VOSTF**

Kaguya, «la princesse lumineuse», est découverte dans la tige d'un bambou par des paysans. Elle devient très vite une magnifique jeune femme que les plus grands princes convoitent.

Isao Takahata est, avec Hayao Miyazaki, le co-fondateur des fameux studios Ghibli. Il a été révélé au public international à travers le drame historique **Le Tombeau des lucioles**. Comme pour Miyazaki, on retrouve parmi ses thèmes favoris : le monde de l'enfance, la nature et l'écologie. Ce qui frappe dès les premières images du **Conte de la princesse Kaguya**, c'est d'abord la finesse et la douceur du trait et des teintes. Enfin, nous nous retrouvons aux antipodes des couleurs voyantes et des surfaces lisses des productions hollywoodiennes. Nous sommes bien ici dans l'univers littéraire des contes. Le film est d'ailleurs adapté d'un conte populaire japonais. Dès l'ouverture, le récit emprunte les chemins de la fable et du fantastique magnifiant les moments de la prime enfance, célébrant les joies de la nature et de l'amitié entre bambins. Passé cette première partie qui recèle beaucoup de charme, Isao Takahata nous embarque vers la ville, vers l'apparat, ce qui brille, vers une société corsetée dans ses traditions et le paraître. Le film retrouve alors les voies classiques du conte traditionnel. Pour fêter l'arrivée de l'été, nous vous recommandons tout particulièrement ce conte au charme singulier. Un cinéma d'animation ambitieux qui vous surprendra et en fera rêver plus d'un. – **FRANÇOIS AYMÉ** p. 25 à 27

Université Populaire du CINÉMA

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION CINÉMA JEAN-EUSTACHE

Saison 5 : sept 2014 – juin 2015

TOUS LES JEUDIS
(hors vacances scolaires)

PROJECTION : vers 16h
COURS DE CINÉMA : de 18h30 à 20h
PROJECTION : 20h30

OUVERT À TOUS / FRAIS D'INSCRIPTION : 33 €
(www.webeustache.com ou bien à la caisse du cinéma)
(tarif préférentiel pour les séances cinéma de l'Université Populaire : 4 euros)

PROGRAMME

*sous réserve de confirmation

CARTES BLANCHES

11 septembre
CARTE BLANCHE A ROSCHDY ZEM
> **Vivre au paradis** ET **Bodybuilder** DE ROSCHDY ZEM

18 septembre
CARTE BLANCHE A BERTRAND TAVERNIER
> **Le Soleil brille pour tout le monde** DE JOHN FORD
ET **Le Juge et l'assassin** DE BERTRAND TAVERNIER

MODULE 1 : LE CINEMA ITALIEN

25 septembre
LE COUPLE ROBERTO ROSSELLINI ET INGRID BERGMAN
par **FRANÇOIS-GUILLAUME LORRAIN**
> **Amore** ET **Stromboli** DE ROBERTO ROSSELLINI

2 octobre
LES ANNEES 60, LE TOURNANT DU CINEMA ITALIEN par **MARIE-PIERRE LAFARGUE**
> **Ces Messieurs dames*** DE PIETRO GERMI ET **Larmes de joie** DE MARIO MONICELLI

MODULE 2 : LE CINEMA QUEBECOIS

9 octobre
LE CINEMA QUEBECOIS CONTEMPORAIN par **MARCEL JEAN**
> **Les Amours Imaginaires** ET **Mommy** DE XAVIER DOLAN

MODULE 3 : LES METIERS DU CINEMA

30 octobre
LE CHEF-OPERATEUR avec **RENATO BERTA**
> **Films en attente**

6 novembre
LA SCRIPTE avec **SYLVETTE BAUDROT**
> **Les Vacances de Monsieur Hulot** DE JACQUES TATI ET **Le Pianiste** DE ROMAN POLANSKI

MODULE 4 : LE CINEMA POLONAIS

13 novembre
QUAND LES CINEASTES POLONAIS NEGOCIAIENT AVEC LA CENSURE
par **ANIA SZCZEPANSKA**
> **Nous filmons le peuple** D'ANIA SZCZEPANSKA ET **L'Homme du peuple** D'ANDRZEJ WAJDA

> MODULE 5 : ALLEMAGNE : LE CINEMA FACE A L'HISTOIRE

(dans le cadre du Festival International du Film d'Histoire du 17 au 24 novembre)

L'HISTOIRE ALLEMANDE VUE PAR LE CINEMA EN RDA par **MATTHIAS STEINLE**
> **Nu parmi les loups*** DE FRANCK BEYER ET **J'avais 19 ans*** DE KONRAD WOLF

DE BERLIN A HOLLYWOOD, DES APPORTS MAJEURS par **MICHÈLE HÉDIN**
> **La Scandaleuse de Berlin** DE BILLY WILDER

L'ECPAD ET LE FONDS ALLEMAND par **NICOLAS FERARD**
> **Propaganda Kompanien** DE VÉRONIQUE LHORME

MODULE 6 : ANALYSES DE FILMS

4 décembre
> **Le Mépris et Pierrot le Fou** DE JEAN-LUC GODARD par **ALAIN BERGALA**

11 décembre
> **Une Partie de campagne** DE JEAN RENOIR par **JEAN-PIERRE PAGLIANO**

18 décembre
> **Lost Highway** DE DAVID LYNCH par **PROGRÈS TRAVÉ**

8 janvier
> **Le Vent nous emportera** D'ABBAS KIAROSTAMI par **STÉPHANE GOUDET**

MODULE 7 : PORTRAITS DE CINEASTES (1ère PARTIE)

15 janvier — **INGMAR BERGMAN** par **N.T. BINH**
> **Persona** ET **Sourires d'une nuit d'été**

22 janvier — **JOHN CASSAVETES** par **MONIQUE MOULIA**
> **Une femme sous influence** ET **Opening Night**

5 février — **YASUJIRO OZU** par **PASCAL VINCENT**
> **Gosses de Tokyo** ET **Fleurs d'Equinoxe**

MODULE 8 : DEUX GEANTS DE L'HISTOIRE DU CINEMA FRANÇAIS

12 février — **CHARLES PATHE, LA FONDATION D'UN EMPIRE** par **STÉPHANIE SALMON**
> **Le Guépard** DE LUCHINO VISCONTI ET **Au nom de la loi** DE MAURICE TOURNEUR

5 mars — **HENRI LANGLOIS** par **JACQUES RICHARD**
> **Le Fantôme d'Henri Langlois** DE JACQUES RICHARD

MODULE 9 : LES SALLES DE CINEMA

12 mars — **HISTOIRE DES SALLES DE CINEMA** par **FRANÇOIS AYMÉ**
> **Roger Diamantis ou la vraie vie** D'ELISE GIRARD
ET **Cinema Paradiso** DE GIUSEPPE TORNATORE

19 mars — **L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE PAR LA SALLE DE CINEMA :**
TABLE RONDE animée par **JEAN-CLAUDE RASPIENGEAS** en partenariat avec *La Croix*.
Avec **ALAIN BOUFFARTIGUE, RAFAEL MAESTRO** et **OLIVIER WOTLING**
> **Films en avant-première**

MODULE 10 : LE WESTERN

26 mars — **LES INDIENS DANS LE WESTERN** par **CLAUDE AZIZA**
> **Fureur Apache** DE ROBERT ALDRICH ET **La Flèche Brisée** DE DELMER DAVES

2 avril — **JOHN FORD, DU WESTERN A L'ANTI-WESTERN** par **JEAN-MARIE TIXIER**
> **La Poursuite Infernale** ET **L'Homme Tranquille** DE JOHN FORD

MODULE 11 : PORTRAITS DE CINEASTES (2ème PARTIE)

9 avril — **ROBERT ALDRICH** par **MICHÈLE HÉDIN** et **BERNARD DAGUERRE**
> **Qu'est-il arrivé à Baby Jane*** ET **Attaque** DE ROBERT ALDRICH

16 avril — **RENE CLEMENT** par **ALEXANDRE MILHAT**
> **Plein Soleil** ET **Jeux interdits** DE RENÉ CLÉMENT

7 mai — **JACQUES ROZIER** par **PIERRE POMMIER**
> **Maine Océan** ET **Adieu Philippine** DE JACQUES ROZIER

MODULE 12 : LA CRITIQUE DE CINEMA

21 mai — **L'AGE D'OR DE LA CRITIQUE DE CINEMA** par **CHRISTOPHE GAUTHIER**
> **Touchez pas au grisbi** DE JACQUES BECKER ET **Sueurs Froides** D'ALFRED HITCHCOCK

MODULE 13 : LE FILM NOIR AMÉRICAIN

28 mai — **LE FILM POLICIER, MORCEAUX CHOISIS** par **HERVÉ LE CORRE**
> **Frozen River** DE COURTNEY HUNT ET **La Soif du mal** DE ORSON WELLES

4 juin — **FILM NOIR DE SERIE B : «LA» MISE EN SCÈNE** par **FLORENCE LASSALLE**
> **Gun Crazy** DE JOSEPH H. LEWIS

11 juin — **LE PERSONNAGE DU PRIVE DANS LE FILM NOIR AMERICAIN** par **BERNARD DAGUERRE**
> **Hammett** DE WIM WENDERS ET **L'Impasse tragique** DE HENRY HATHAWAY

18 juin — **FRITZ LANG EN AMERIQUE, LE FILM CRIMINEL COMME VISION DU MONDE**
par **BORIS BARBIERI**
> **La Rue rouge** ET **La Femme au portrait** DE FRITZ LANG

MODULE 14 : STARS D'HOLLYWOOD

25 juin — **AVA GARDNER** par **JEAN-FRANÇOIS CAZEAUX**
> **Mogambo** DE JOHN FORD ET **La Comtesse aux pieds nus** DE JOSEPH L. MANKIEWICZ

2 juillet — **AUDREY HEPBURN** par **MICHÈLE HÉDIN**
> **Vacances Romaines** DE WILLIAM WYLER ET **Charade** DE STANLEY DONEN

Université Populaire d'HISTOIRE

UNIPOP HISTOIRE — SAISON 1 — PESSAC — SEPT 2013 - JUIL 2014

ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION CINÉMA JEAN-EUSTACHE

Saison 2 : sept. 2014 – juil. 2015

TOUS LES LUNDIS *(hors vacances scolaires)*

COURS DE CINÉMA : de 18h30 à 20h
PROJECTION : 20h30

OUVERT À TOUS / FRAIS D'INSCRIPTION : 33 €
(www.webeustache.com - www.cinema-histoire-pessac.com ou bien à la caisse du cinéma)
(tarif préférentiel pour les séances cinéma de l'Université Populaire : 4 euros)

PROGRAMME

*sous réserve de confirmation

8 septembre
L'INDUSTRIE AMÉRICAINE par **PAP N'DIAYE**
> **Blue Collar** DE PAUL SCHRADER ET
City of Dreams DE STEVE FAIGENBAUM **(EN SA PRÉSENCE)**

15 septembre
L'HISTOIRE DE *CHARLIE HEBDO* par **STÉPHANE MAZURIER**
> **Caricaturistes, les fantassins de la démocratie** DE STÉPHANIE VALLOATTO

22 septembre
L'HISTOIRE DU JOURNAL *LE MONDE* par **PATRICK EVENO**
> **Les Gens du Monde** DE YVES JEULAND **(EN SA PRÉSENCE)**

29 septembre
1914-1918, LES RAPPORTS DE CLASSES DANS LES TRANCHÉES par **NICOLAS MARIOT**
> **Les Croix de bois** DE RAYMOND BERNARD

---

6 octobre
LE MYTHE DE SPARTACUS par **CLAUDE AZIZA**
> **Spartacus** DE STANLEY KUBRICK

13 octobre
L'ALLEMAGNE AU XIXE SIÈCLE par **NICOLAS PATIN**
> **Heimat, Chronique d'un rêve et L'exode** D'EDGAR REITZ

20 octobre
SYRIE, ORIGINES POLITIQUES ET SOCIALES DE LA RÉVOLUTION par **MATTHIEU REY**
> **Eau argentée** DE OUSSAMA MOHAMMAD*

3 novembre
L'EGLISE ORTHODOXE par **NICOLAS WERTH**
> **Léviathan** D'ANDREÏ ZVIAGUINTSEV

10 novembre
LE SYNDICALISME BRITANNIQUE par **PHILIPPE CHASSAIGNE**
> **Comrades** DE BILL DOUGLAS

> PENDANT LE FESTIVAL DU FILM D'HISTOIRE • Avec *L'Histoire*

mar 18 nov. 17h
L'ALLEMAGNE ET LES JUIFS par **DOMINIQUE BOUREL, CHRISTIAN INGRAO, ANNETTE WIEVIORKA**
> **The Mortal Storm** DE FRANK BORZAGE

mer 19 nov. 17h
LA RDA, HISTOIRE D'UN PAYS DISPARU par **HÉLÈNE CAMARADE, SANDRINE KOTT, EDGAR WOLFRUM**
> **La Trace des pierres** DE FRANCK BEYER

jeudi 20 nov. 15h
FRANCE-ALLEMAGNE ENTRETIEN avec **ALFRED GROSSER** animé par **MICHEL WINOCK**
> **Film en attente**

ven 23 nov. 17h
LA REPUBLIQUE DE WEIMAR, UNE REPUBLIQUE NORMALE ?
avec **JOHANN CHAPOUTOT, NICOLAS PATIN, ARNDT WEINRICH**
> **117 bis Grande Rue** DE GERHARD LAMPRECHT

sam 22 nov. 16h
LE MODELE ALLEMAND, DE BISMARCK A ANGELA
avec **JOHANN CHAPOUTOT, HÉLÈNE MIARD DELACROIX, PIERRE MONNET**
> **Almanya** DE YASEMIN SAMDERELI

dim 23 nov. 14h15
L'ALLEMAGNE EST-ELLE RESPONSABLE DE LA 1ÈRE GUERRE MONDIALE avec **GERD KRUMEICH**
> **No Man's Land** DE VICTOR TRIVAS

1er décembre*
L'ÉLECTION PAPALE par **MARC AGOSTINO**
> **Habemus Papam** DE NANNI MORETTI

8 décembre
TURNER, PRÉCURSEUR DES IMPRESSIONNISTES ? par **CAMILLE DE SINGLY**
> **M. Turner** DE MIKE LEIGH

15 décembre
L'ISLAM EN AFRIQUE par **CHRISTIAN COULON**
> **Timbuktu** D'ABDERRAHMANE SISSAKO

5 janvier	**ROME ET CARTHAGE** par **CLAUDE AZIZA** **> Cabiria** DE GIOVANNI PASTRONE
12 janvier	**LES PROCÈS DU XVIE ET XVIIE SIÈCLE** par **ANNE-MARIE COCULA** **> Le Retour de Martin Guerre** DE DANIEL VIGNE
19 janvier*	**LE DESSIN DES TERRITOIRES FRANÇAIS, L'EXEMPLE DE LA CARTE RÉGIONALE** par **JEAN PETAUX** **> Le Cheval d'orgueil** DE CLAUDE CHABROL
26 janvier*	**LA COMMUNE** par **QUENTIN DELUERMOZ** **> La Nouvelle Babylone** DE GREGORI M. KOZINTSEV ET LEONID TRAUBERG
2 février	**LOUIS XIV ET LES ARTS** par **ANNE-MARIE COCULA** **> Le Roi danse** DE GÉRARD CORBIAU
9 février	**L'ÉDUCATION DES FILLES AUX XVIIE ET XVIIIE SIÈCLES** par **DOMINIQUE PICCO** **> Saint-Cyr** DE PATRICIA MAZUY
2 mars	**LA TURQUIE VUE PAR 4 « ERASMUS » PREMIÈRE PARTIE** par **ROXANE BERGÉ** et **JULIEN BODIN** **> Le Mur** DE YILMAZ GÜNEY ET **Almanya** DE YASEMIN ŞAMDERELI
9 mars	**LA TURQUIE VUE PAR 4 « ERASMUS » DEUXIÈME PARTIE** par **PRUNELLE AYMÉ** et **CAMILLE RUIZ** **> Crossing the Bridge** DE FATIH AKIN ET **Le droit au baiser** DE CAMILLE PONSIN
16 mars	**VAUBAN, LE SERVITEUR CRITIQUE DE LOUIS XIV** par **JOËL CORNETTE** **> Vauban, la sueur épargne le sang** DE PASCAL CUISSOT
23 mars*	**HISTOIRE DU SYNDICALISME ET DU MILITANTISME EN ARGENTINE** par **CECILIA GONZALEZ** **> Quien Mato a Mariano Ferreyra ?** EN AVANT-PREMIÈRE
30 mars	**LES HOMMES PROVIDENTIELS** par **JEAN GARRIGUES** **> Le Président** D'HENRI VERNEUIL
7 avril	**LE SYNDICALISME À LA FRANÇAISE** par **VALÉRIE AVÉROUS-VERCLYTTE** **> Ressources Humaines** DE LAURENT CANTET
13 avril	**LA LIBÉRATION DES CAMPS ET LE RETOUR DES DÉPORTÉS** par **ANNETTE WIEVIORKA** **> Retour à la vie** PAR HENRI-GEORGES CLOUZOT, ANDRÉ CAYATTE, GEORGES LAMPIN ET JEAN DRÉVILLE
4 mai	**L'OCCIDENT FACE À LA RÉVOLUTION RUSSE** par **ERIC BONHOMME** **> J. Edgar** DE CLINT EASTWOOD
11 mai	**LA GUERRE DE VENDÉE** par **JEAN-CLÉMENT MARTIN** **> Chouans !** DE PHILIPPE DE BROCA
18 mai*	**LES EXILÉS POLITIQUES DE LA RÉVOLUTION À LA COMMUNE** par **PATRICK RICHET** **> La Nuit de Varennes** DE ETTORE SCOLA
1er juin*	**L'EGYPTE ANTIQUE*** **> Film en attente**
8 juin	**12 JUIN 1985, QUAND L'ESPAGNE ENTRAIT DANS L'UNION EUROPÉENNE** par **MATTHIEU TROUVÉ** **> Matador** DE PEDRO ALMODOVAR
15 juin	**CROYANCES ET PRATIQUES RELIGIEUSES EN FRANCE** **DE NAPOLÉON IER À NICOLAS SARKOZY** par **DELPHINE DUSSERT-GALINAT** **> Journal d'un curé de campagne** DE ROBERT BRESSON
22 juin	**LA POLITIQUE À L'ITALIENNE** par **MARC LAZAR** **> Le Caïman** DE NANNI MORETTI
29 juin*	**HISTOIRE DE LA PSYCHANALYSE** par **ELISABETH ROUDINESCO** **> Film en attente**

JERSEY BOYS

GENRE : BIOPIC MUSICAL • DE **CLINT EASTWOOD** • USA • 2014 • 2H14
AVEC JOHN LLOYD YOUNG, CHRISTOPHER WALKEN... • **VOSTF**

Clint Eastwood retrace l'aventure collective qui a mené quatre garçons italo-américains du New Jersey jusqu'à la gloire et le panthéon de la musique américaine. Adapté d'une comédie musicale qui triomphe à Broadway, le film met en scène l'ascension puis les déboires du groupe de musique The Four Seasons, formé autour du timbre de voix unique de leur chanteur Franckie Valli. À travers le regard porté par les membres du groupe sur les étapes de leur carrière, c'est Eastwood qui surplombe la sienne et fait dire à ses personnages : « quand il ne reste rien, il reste la musique ». Quant à nous, il nous restera toujours ses films... – **A. PAILHÈS**

p. 25

A LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER

GENRE : PASSIONNANTE ENQUÊTE ARTISTIQUE
DE **CHARLIE SISKEL** ET **JOHN MALOOF** • USA • 2014 • 1H24 • **VOSTF**
AVEC VIVIAN MAIER ET JOHN MALOOF DANS LEURS PROPRES RÔLES

L'incroyable histoire d'une mystérieuse inconnue, photographe reconnue aujourd'hui comme l'une des plus grandes Street Photographers du 20ème siècle. Vivian Maier était inséparable de son Rolleiflex et prit tout au long de son existence plus de 100 000 photographies sans jamais les montrer...

p. 25 à 29

ON A FAILLI ÊTRE AMIES

GENRE : COMÉDIE PROVINCIALE
DE **ANNE LE NY** • FRA • 2014 • 1H31
AVEC KARIN VIARD, EMMANUELLE DEVOS, ROSCHDY ZEM...

Carole, mariée à un chef étoilé, ne supporte plus de travailler dans l'ombre de ce dernier. Elle se présente dans un centre de formation pour adultes, où Marithé, chargée de son dossier, la convainc rapidement qu'elle doit changer de métier... et d'homme !

p. 25

JIMMY'S HALL

GENRE : KEN LOACH
DE **KEN LOACH** • GB / FRA • 2014 • 1H49 • **VOSTF**
AVEC BARRY WARD, SIMONE KIRBY, JIM NORTON...

1932 - Après un exil de 10 ans aux États-Unis, Jimmy Gralton rentre au pays pour aider sa mère à s'occuper de la ferme familiale. L'Irlande qu'il retrouve, une dizaine d'années après la guerre civile, s'est dotée d'un nouveau gouvernement. Tous les espoirs sont permis...

p. 25 à 27

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 6 au Mardi 12 Août

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

		durée	version	avis	mer 6	jeu 7	ven 8	sam 9	dim 10	lun 11	mar 12
ENFANTS	LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA	♥♥♥	2h17	VF	dès 9 ans	15h		15h			15h
	LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA	♥♥♥	2h17	VO	dès 9 ans					20h50	
	DRAGONS 2	♥♥	1h45	VF	dès 7 ans	15h	15h	15h	16h30	15h	15h
	LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE - EN AVANT-PREMIERE	♥♥♥	0h40	VF	dès 3 ans	15h	15h	15h	16h30	16h30	15h	15h
	LE PROMENEUR D'OISEAU	⚡⚡⚡	1h40	VF	dès 8 ans	17h	15h			15h	15h
	LE PROMENEUR D'OISEAU	⚡⚡⚡	1h40	VO	dès 8 ans			17h	18h30		
	LES VACANCES DU PETIT NICOLAS		1h32	VF	TP	15h	15h	15h	16h30	16h30	15h	17h
	PLANES 2		1h30	VF	dès 7 ans	15h	17h	15h	16h30	16h30	17h	15h
	À LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER	♥♥♥	1h24	VO	TP		20h40		18h40		18h50	
	FILM SURPRISE	♥♥♥	??	VO	AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE «CLASSIQUE» →						19h
	BLACK COAL	♥♥♥	1h46	VO	int. -12 ans		21h				19h	
	BLUE RUIN	♥♥	1h32	VO	int. -12 ans	21h20		21h20				21h20
	DES CHEVAUX ET DES HOMMES	♥♥♥	1h21	VO	AA	20h50	19h10	17h	20h40			20h50
	GAUDI, LE MYSTÈRE DE LA SAGRADA FAMILIA	⚡⚡⚡	1h29	VO	AA	16h50		16h50		20h30		
	JE VOYAGE SEULE	♥♥	1h25	VO	AA	19h10		20h50	18h50	20h40	19h10	17h
	JERSEY BOYS	♥♥	2h14	VO	TP	18h50	15h			21h		18h50
	JIMMY'S HALL	♥♥	1h46	VO	AA	18h40	16h50	18h40		16h30	20h40	
	L'HOMME QU'ON AIMAIT TROP	♥♥	1h56	VF	AA	17h	20h50	18h40		18h20		18h40
	LE PROCÈS DE VIVIANE AMSALEM	♥♥♥	1h55	VO	AA		17h				17h	
	MAESTRO	♥♥♥	1h25	VF	TP	21h	18h50	21h	20h50	18h40	16h50	21h10
	ON A FAILLI ÊTRE AMIES	♥♥	1h31	VF	TP		21h10				21h10	
	SOUS LES JUPES DES FILLES		1h56	VF	AA	21h10		21h10	21h10			21h
	THE BEST OFFER	♥♥♥	2h11	VO	AA			18h50		18h30	15h	
	THE LUNCHBOX	♥♥♥	1h42	VO	TP		19h		20h30		21h	17h10
	WINTER SLEEP	♥♥♥	3h16	VO	AA	15h50 17h40 19h30	15h50 17h40 19h30	15h50 17h40 19h30	16h15 17h40 20h	16h15 17h40 20h	15h50 17h40 19h30	15h50 17h40 19h30

2 AVANT-PREMIÈRES SURPRISE

MARDI 12 AOÛT à 19h
et MARDI 26 AOÛT à 19h30

LE CHOIX DU DIRECTEUR

Partagerez-vous notre opinion ? Avec pot sympathique à la sortie !

GAUDI, LE MYSTÈRE DE LA SAGRADA FAMILIA

GENRE : BIOGRAPHIE D'UN ÉDIFICE
DE **STEFAN HAUPT** • SUISSE • 2012 • 1H29 • **VOSTF**
AVEC JAUME TORREGUITART, ETSURO SOTOO...

La Sagrada Familia de Barcelone : un projet de construction unique et fascinant, poursuivi par Antoni Gaudi, un architecte génial assisté d'un nombre infini de personnes, mais aussi une histoire ponctuée de sombres abîmes et d'envolées sublimes....

p. 25

THE BEST OFFER

GENRE : COUP DE CŒUR DE NICOLAS
DE **GIUSEPPE TORNATORE** • ITA • 2014 • 2H11 • VOSTF
AVEC GEOFFREY RUSH, JIM STURGESS, SYLVIA HOEKS...

Virgil Oldman est un commissaire priseur de renom qui n'a de relation intime qu'avec la collection de tableaux qu'il a su constituer secrètement au cours des années. Un jour, une mystérieuse cliente lui demande une expertise...

The Best Offer est un diamant à facettes multiples, entre film d'arnaque et thriller amoureux. – **N. M.**

p. 25

LE PROCÈS DE VIVIANE AMSALEM (GETT)

GENRE : LE FÉMINISME EST UN SPORT DE COMBAT
DE **SHLOMI ELKABETZ, RONIT ELKABETZ**
FRA / ISRAËL / ALL • 2013 • 1H55 • **VOSTF**
AVEC RONIT ELKABETZ, SIMON ABKARIAN, MENASHE NOY...

Ronit Elkabetz a le courage de dénoncer au grand jour, de manière irréfutable, l'intolérance faite aux femmes. Son film risque de changer l'image de son pays. A moins qu'il n'oblige les autorités religieuses et politiques à revoir le droit de la famille. Un des deux ou trois films majeurs de cet été à voir absolument. – **FRANÇOIS AYMÉ**

p. 25

BLACK COAL (BLACK COAL, THIN ICE)

GENRE : THRILLER, OURS D'OR À BERLIN
DE **YI'NAN DIAO** • CHINE . 2014 • 1H46 • **VOSTF**
AVEC FAN LIAO, LUN-MEI GWEI, XUE-BING WANG...

En 1999, un employé d'une carrière minière est retrouvé assassiné et son corps dispersé aux quatre coins de la Mandchourie. L'inspecteur Zhang mène l'enquête, mais doit rapidement abandonner l'affaire après avoir été blessé lors de l'interpellation des principaux suspects...

p. 25

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 13 au Mardi 19 Août

CARTE 36 CHANDELLES : 4,25 € L'ENTRÉE

ENFANTS

		durée	version	avis	mer 13	jeu 14	ven 15	sam 16	dim 17	lun 18	mar 19
DRAGONS 2	♥♥	1h45	VF	dès 7 ans		15h			16h15	15h	
LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE - EN AVANT-PREMIERE	♥♥♥	0h40	VF	dès 3 ans	15h	15h	16h30	16h30	16h30	15h	15h
LE PROMENEUR D'OISEAU	✍✍✍	1h40	VF	dès 8 ans	15h						15h
LES VACANCES DU PETIT NICOLAS		1h32	VF	TP		15h		16h30		15h	
PLANES 2		1h30	VF	dès 7 ans	15h		16h15				15h
LE CONTE DE LA PRINCESSE KAGUYA	♥♥♥	2h17	VO	dès 9 ans			20h50		20h40 ✓		
À LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER	♥♥♥	1h24	VO	TP	17h					18h40	
BOYHOOD	♥♥♥	2h45	VO	AA	20h20	20h20	18h10	20h20	18h10	20h20	20h20
DES CHEVAUX ET DES HOMMES	♥♥♥	1h21	VO	AA	18h40					17h	
GAUDI, LE MYSTÈRE DE LA SAGRADA FAMILIA	✍✍✍	1h29	VO	AA		18h40					17h ✓
JE VOYAGE SEULE	♥♥	1h25	VO	AA		17h					18h40 ✓
JIMMY'S HALL	♥♥	1h46	VO	AA	21h10					16h50 ✓	
LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT	✍✍✍	2h11	VF	TP	15h 21h	15h 21h	16h15 21h	16h15 21h	16h15 21h	15h 21h	15h 21h
LE BEAU MONDE	♥♥	1h35	VF	TP	15h 17h 20h30	15h 17h 19h	16h30 18h50 20h50	16h30 18h50 20h50	16h30 18h50 20h50	15h 17h 20h30	15h 17h 19h
MAESTRO	♥♥♥	1h25	VF	TP	18h50	21h	21h10	18h20	21h10	18h50	21h
THE LUNCHBOX	♥♥♥	1h42	VO	TP		21h20		20h50			21h20 ✓
WINTER SLEEP	♥♥♥	3h16	VO	AA	15h50 17h30 19h30	15h50 17h30 19h30	16h15 17h30 20h	16h15 17h30 20h	16h15 17h30 20h	15h50 17h30 19h30	15h50 17h30 19h30
LES CLIMATS	♥♥	1h37	VO	AA	17h10				18h40	19h	
LES TROIS SINGES	♥♥♥	1h49	VO	AA	19h		18h40			20h50	
NUAGES DE MAI	✍✍✍	1h55	VO	AA		17h10		18h40			19h10
UZAK	✍✍✍	1h50	VO	AA		19h15					16h50

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : **TARIF = 7,20€**

= 7,20€ SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) **+ Titulaires de la carte culture MGEN**

= 4€ TARIF 12h15 et pour les films courts des Tout Petits Amoureux

5,50€ TARIF PERMANENT pour les MOINS DE 25 ANS et ÉTUDIANTS

4€ TARIF PERMANENT pour les BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Supplément LUNETTES 3D 1,50 €

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • **VF** : Version Française • ✓ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • **♥♥** : nous on aime beaucoup • **♥♥♥** : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • **AA** : visible plutôt par des adultes et des adolescents • **A** : visible plutôt par des adultes

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

LA PARENTHÈSE
DÉTENTE ET CRÉATION...

DES ATELIERS À LA CARTE
+ 1 BOUTIQUE !

19, avenue du Médoc
33320 EYSINES
05 56 97 16 10

17, place de la Liberté
33600 PESSAC
05 56 98 72 46

Lézard Créatif
www.lezard-creatif.fr

PROCHAINEMENT

• HIPPOCRATE •
ENEMY
GEMMA BOVERY
LES RECETTES DU BONHEUR
LES GENS DU MONDE
MANGE TES MORTS
MADEMOISELLE JULIE
PRIDE
LEVIATHAN
SAINT LAURENT
STILL THE WATER

LA MINI-GAZETTE DU JEAN-EUSTACHE • NUMÉRO 420
du mercredi 6 août au mardi 2 septembre 2014
est éditée par l'association Cinéma Jean Eustache [05 56 46 00 96].
Tirage du N° 420 : 18 000 ex. Distribué gratuitement sur toute la CUB.
Rédaction : François Aymé, Nicolas Milesi, Anne-Claire Gascoin, Blandine Beauvy, Audrey Pailhès, Michèle Hédin, Jean-Marie Tixier, Laurie Villenave - Mise en page : Jérôme Lopez / Nicolas Milesi
Photogravure, Impression : Imprimerie BLF [05 56 13 13 00]

Régie Publicitaire : [05 56 46 39 37]

IMPRIM'VERT

5 salles Art & Essai • Label Jeune Public • Patrimoine et Recherche

Cinéma Jean Eustache PESSAC

TRAMWAY TERMINUS LIGNE B

VILLE DE Pessac

Place de la V° République - 33600 Pessac - Centre rens. : 05 56 46 00 96 - cine.eustache@wanadoo.fr

pour recevoir par mail notre programmation, inscrivez-vous sur notre site internet :

www.webeustache.com

Retrouvez-nous sur : facebook

le Jean Eustache participe au : Orange Cinéday 1 PLACE ACHETÉE = 1 PLACE OFFERTE

le Jean Eustache est membre de : EUROPA CINEMAS MEDIA - PROGRAMME DE L'UNION EUROPÉENNE

AE

ACPA association des cinémas de proximité en aquitaine

ACPG Association des cinémas de proximité en Grande

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 20 au Mardi 26 Août

CARTE PASSE-GAZETTE : 10 PLACES X 4,90 € L'ENTRÉE

ENFANTS

		durée	version	avis	mer 20	jeu 21	ven 22	sam 23	dim 24	lun 25	mar 26
DRAGONS 2	♥♥	1h45	VF	dès 7 ans	15h	15h	15h			15h	15h
LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE - EN AVANT-PREMIERE	♥♥♥	0h40	VF	dès 3 ans	15h	15h	15h			15h	15h
À LA POURSUITE DU ROI PLUMES - EN AVANT-PREMIERE	♥♥	1h18	VF	dès 7 ans	15h	15h	15h	16h30	16h30	15h	15h
À LA RECHERCHE DE VIVIAN MAIER	♥♥♥	1h24	VO	TP		21h20				17h	
BOYHOOD	♥♥♥	2h45	VO	AA		20h40				20h40	
DES CHEVAUX ET DES HOMMES	♥♥♥	1h21	VO	AA		17h				21h20	
KUMBH MELA, SUR LES RIVES DU FLEUVE SACRÉ		1h55	VO	AA	17h	19h	17h	18h40	18h40	19h	19h
LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTEMENT		2h11	VF	TP	15h		15h				15h
LE BEAU MONDE	♥♥	1h35	VF	TP	17h30 21h	15h 18h40	17h30 21h	16h30 20h50	16h15 20h50	15h 18h40	16h50 19h10
LES COMBATTANTS	♥♥♥	1h38	VF	AA	15h 19h10 21h10	15h 17h 21h10	15h 19h10 21h10	16h15 18h30 20h30	16h30 18h30 20h30	15h 17h 21h10	15h 17h 21h10
MAESTRO	♥♥♥	1H25	VF	TP	19h20		19h20				17h20
REACHING FOR THE MOON	♥♥	1h54	VO	AA	20h50	19h10	20h50	20h40	18h20	19h10	21h20
SILS MARIA	♥♥	2h03	VO	AA	16h30 18h50 21h10	16h30 18h50 21h10	16h30 18h50 21h10	16h30 18h50 21h10	16h30 18h50 21h10	16h30 18h50 21h10	16h30 18h50 21h10
WINTER SLEEP	♥♥♥	3h16	VO	AA	15h50 19h30	15h50 19h30	15h50 19h30	16h15 19h45	16h15 19h45	15h50 19h30	15h50 19h
LES CLIMATS	♥♥	1h37	VO	AA	16h50		19h				
LES TROIS SINGES	♥♥♥	1h49	VO	AA	18h40			18h20			
NUAGES DE MAI		1h55	VO	AA			16h50			16h50	
UZAK		1h50	VO	AA		16h50			20h40		
FILM SURPRISE	♥♥♥	??	VO	AA	AVANT-PREMIÈRE SURPRISE «CLASSIQUE» →						19h30

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)
SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN

= 4€ TARIF 12h15 et pour les films courts des Tout Petits Amoureux

5,50€ TARIF PERMANENT pour les MOINS DE 25 ANS et ÉTUDIANTS

4€ TARIF PERMANENT pour les BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Supplément LUNETTES 3D 1,50 €

ABONNEMENTS

LE PASSE-GAZETTE : 49 € les 10 entrées *(soit 4,90€ l'entrée)*

Carte non-nominative valable 2 ans

CARTE 36 CHANDELLES : 153 € les 36 entrées *(soit 4,25€ l'entrée)*

Carte non-nominative valable 2 ans - Paiement en 3 fois.

LES PHOTOS D'ALAIN

... ils sont venus au cinéma Jean Eustache...

Prises de vue :
Alain Birocheau
TOUS DROITS RÉSERVÉS

ADÈLE HAENEL

www.mj2r-photo.com

LES COMBATTANTS
de
Thomas Cailley

à partir du
20 août

THOMAS CAILLEY

Cinéma Jean Eustache PESSAC

du Mercredi 27 Août au Mardi 2 Septembre

NOUVEAU : 4 € LA PLACE POUR LES MOINS DE 14 ANS

		durée	version	avis	mer 27	jeu 28	ven 29	sam 30	dim 31	lun 1	mar 2
ENFANTS	LE CARNAVAL DE LA PETITE TAUPE - EN AVANT-PREMIERE	♥♥♥	0h40	VF	dès 3 ans	14h	14h		14h 16h			
ENFANTS	BUDORI, L'ÉTRANGE VOYAGE	♥♥	1h48	VF	dès 9 ans	14h50	14h50	14h	14h50		14h30 16h30	
ENFANTS	BUDORI, L'ÉTRANGE VOYAGE	♥♥	1h48	VO	dès 9 ans					21h10		
ENFANTS	OPÉRATION CASSE-NOISETTE		1h26	VF	dès 7 ans	14h	14h	14h	14h	14h10	14h30	
	BOYHOOD	♥♥♥	2h45	VO	AA			18h10				
	KUMBH MELA, SUR LES RIVES DU FLEUVE SACRÉ		1h55	VO	AA		16h50		17h	18h10	18h10	
	LE BEAU MONDE	♥♥	1h35	VF	TP	15h50	17h40	17h40	15h50	19h20	20h30	
	LES COMBATTANTS	♥♥♥	1h38	VF	AA	15h40 17h30 19h20 21h10	14h 19h20 21h10	15h40 17h30 19h20 21h10	14h 17h30 19h20 21h10	14h20 16h20 19h 21h	16h30 18h30 20h30	18h 20h30
	MAESTRO	♥♥♥	1h25	VF	TP		17h40					
	NEW YORK MELODY	✍✍✍	1h44	VO	AA	19h	21h10	18h40	19h	16h10	20h40	20h30
	REACHING FOR THE MOON	♥♥	1h54	VO	AA	16h50	19h	16h	16h50	20h20	18h30	18h
	SILS MARIA		2h03	VO	AA	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 18h40 21h	14h 16h20 20h50	14h 16h20 18h40 21h	14h20 16h40 18h20 20h40	15h30 17h50 20h10	18h 20h30
	WINTER SLEEP	♥♥♥	3h16	VO	AA	15h50 19h20	15h50 19h20	15h50 19h20	19h10	15h50	14h30	18h
	PARTY GIRL	♥♥♥	1h35	VF	AA	14h 17h40 19h30 21h20	14h 15h50 19h30 21h20	14h 15h50 19h30 21h20	14h 17h40 19h30 21h20	14h30 16h30 18h30 20h30	16h30 18h30 20h30	18h 20h30
	LUCY		1h29	VF	AA	14h 21h	16h	14h 21h10	16h 21h	14h20	14h30	

= 8,20€ TARIF WEEK-END (du vendredi soir 19h au dimanche soir 19h)

SAUF chômeurs, CARTE VERMEIL, handicapés, FAMILLE NOMBREUSE : TARIF = 7,20€

= 7,20€ SEMAINE POUR TOUS (du dimanche soir 19h10 au vendredi 18h50)

= 5€ TARIFS 16h à 18h30 inclus (Tous les jours) + Titulaires de la carte culture MGEN

= 4€ TARIF 12h15 et pour les films courts des Tout Petits Amoureux

5,50€ TARIF PERMANENT pour les MOINS DE 25 ANS et ÉTUDIANTS

4€ TARIF PERMANENT pour les BÉNÉFICIAIRES DU RSA

Supplément LUNETTES 3D 1,50 €

LÉGENDES

LA VERSION : VO : Version Originale Sous-Titrée Français • VF : Version Française • ⌁ : dernière séance du film

NOS COUPS DE CŒUR : ♥ : nous on aime bien • ♥♥ : nous on aime beaucoup • ♥♥♥ : nous on adore

✍ : La presse apprécie pas mal • ✍✍ La presse apprécie beaucoup • ✍✍✍ La presse adore

TP : Tous publics • AA : visible plutôt par des adultes et des adolescents • A : visible plutôt par des adultes

Les avis donnés sur les films que nous avons pu voir (coup de cœur, âge) sont naturellement subjectifs.

25e
FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM D'HISTOIRE
PESSAC ¬ 17 › 24 novembre 2014
L'ALLEMAGNE